

African Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe Spécialiste des Rhinos d'Afrique

Mike Knight, Chair/Président

Park Planning & Development, South African National Parks, PO Box 76693, Nelson Mandela Metropolitan University, Port Elizabeth, South Africa 6013; email: m.knight@nmmu.ac.za

10th Meeting of the IUCN/SSC African Rhino Specialist Group

The 10th meeting of the AfRSG was held at Mokala National Park (NP), South Africa, from 5 to 10 March 2011. The meeting was officially opened by Mr Fundisile Mketeni, who heads up the South African delegation at CITES COP 15, and is the Deputy Director-General, Biodiversity and Conservation in South Africa's Department of Environmental Affairs.

As with previous meetings, much of the first day was taken up with African range State reports. The information presented was then collated and reviewed during the meeting and used to update the continental African Rhino statistics. The country reports indicated that well-equipped, sophisticated organized crime syndicates have killed more than 800 African rhinos in the past three years. However on a positive note, despite the marked increase in rhino poaching, overall numbers of both black and white rhinos in Africa have continued to increase since 31 December 2007. As of the end of 2010, there were 4,840 black rhinos (*Diceros bicornis*), up from 4,240 at the end of 2007. This reflects an almost doubling of overall numbers of this species in the wild since 1992–95 when numbers bottomed out at 2,400–2,500. Numbers of the more numerous white rhino (*Ceratotherium simum*) also increased at a continental level up to 20,150 by 31 December 2010 (up from 17,500 at the end of 2007). While these continued increases are good news, the increasing involvement of organized criminal poaching networks is of great concern. Unless the rapid escalation in poaching in recent years can be halted, continental rhino numbers could once again start to decline (as they recently did in Zimbabwe for a period).

As with previous assessments, the 'Big 4' range States of South Africa, Namibia, Kenya

10^{ème} réunion du Groupe de Spécialistes des Rhinocéros d'Afrique de la CSE/UICN

La 10^{ème} session du GSRAf s'est tenue au Parc National de Mokala en Afrique du Sud du 5 au 10 mars 2011. La réunion a été officiellement ouverte par M. Fundisile Mketeni, qui dirige la délégation sud-africaine à la CdP 15 de la CITES, et qui est Directeur Général Adjoint de la biodiversité et la conservation au Ministère sud-africain des Affaires Environnementales.

Comme lors des réunions précédentes, une grande partie de la première journée a été consacrée aux rapports des Etats de l'aire de répartition d'Afrique. Les informations présentées étaient ensuite rassemblées et examinées et utilisées pour mettre à jour les statistiques du Rhinocéros d'Afrique sur le continent. Les rapports des pays ont indiqué que des syndicats du crime organisé bien équipés et sophistiqués avaient tué plus de 800 rhinocéros d'Afrique au cours des trois dernières années. Cependant, sur une note positive, malgré l'augmentation marquée du braconnage, le nombre global des rhinocéros noirs et blancs en Afrique continue à augmenter depuis le 31 Décembre 2007. A la fin de 2010, il y avait 4.840 rhinocéros noirs (*Diceros bicornis*), contre 4.240 à la fin de 2007. Cela correspond à un quasi redoublement du nombre global de cette espèce dans la nature depuis la période 1992-1995 lorsque le nombre avait atteint son point bas de 2.400 - 2.500. Le nombre de rhinocéros blancs (*Ceratotherium simum*) au niveau continental, plus nombreux, s'élevait à 20.150 jusqu'au 31 Décembre 2010 (contre 17.500 à la fin de 2007). Bien que ces augmentations continues constituent de bonnes nouvelles, l'implication croissante des organisations criminelles des réseaux de braconnage est très préoccupante. A moins que l'on puisse arrêter l'escalade rapide du braconnage des dernières années, le nombre continental de rhinocéros pourrait à nouveau commencer à diminuer (comme cela a été le cas récemment au Zimbabwe pour une période).

Comme pour les évaluations précédentes, les « 4 Grands » Etats de l'aire de répartition, à savoir l'Afrique

and Zimbabwe continue to conserve the bulk of Africa's rhino with 98.8% of the white rhino and 96.1% of the black rhino. Of these countries, only Zimbabwe showed a decline over the last three years, but encouragingly due to continued increases in the Lowveld, overall numbers showed a slight increase over the last year. Botswana, Tanzania and Swaziland are the only other range States with over 100 rhinos, with smaller but increasing numbers in Zambia, Malawi and Uganda.

Following a report entitled African Rhinos in Captivity the AsRSG Chair Dr Bibhab Talukdar gave an overview of the status of Asian rhinos and key conservation measures.

The first day concluded with a number of presentations on rhino support programmes, including the WWF/Ezemvelo KZNWildlife Black Rhino Range Expansion Project, WWF's African Rhino Programme, International Rhino Foundation, Save the Rhino International, U.S. Fish and Wildlife's Rhino and Tiger Conservation Fund, and the Lead SA initiative.

With the marked increase in rhino poaching and illegal trade, rhino protection, security and trade issues were the focus of attention on the second day. The first session dealt with CITES and trade issues. The joint IUCN/TRAFFIC report presented to CITES CoP15 was summarized giving most attention to the key trade issues it highlighted and the related CITES decisions to emerge from this and the report's recommendations. Members were then informed about the amendments to the CITES rhino resolution Conf. 9.14 (rev. CoP14). This includes new reporting requirements for the next CITES CoP for states whose citizens have been implicated in rhino crimes (and in particular Viet Nam). Members were then informed about the subsequent visit to Viet Nam of a delegation from South Africa that had held bilateral discussions relating to rhino security and trade. The next session reviewed Post-CITES Responses to the poaching upsurge focusing on the four major rhino range States: South Africa, Zimbabwe, Kenya and Namibia. The afternoon session reviewed rhino security mechanisms and techniques starting with a report back from SADC Rhino and Elephant Security Group/ Interpol Environmental Crime Working Group,

du Sud, la Namibie, le Kenya et le Zimbabwe, continuent à conserver la majeure partie des rhinocéros d'Afrique avec 98,8% de rhinocéros blancs et 96,1% de rhinocéros noirs. Parmi ces pays, seul le Zimbabwe a montré un déclin au cours des trois dernières années, mais ce qui est encourageant c'est que l'augmentation continue dans le Lowveld dont les chiffres globaux montrent une légère augmentation au cours de l'année passée. Le Botswana, la Tanzanie et le Swaziland sont les autres Etats de l'aire de répartition ayant plus de 100 rhinocéros, avec des populations plus petites mais croissantes en Zambie, au Malawi et en Ouganda.

Suite à un rapport intitulé « Rhinocéros d'Afrique en captivité », le président du GSRAs, le Dr Bibhab Talukdar, a donné un aperçu de l'état des rhinocéros d'Asie et les mesures clés de conservation.

La première journée s'est terminée par plusieurs exposés sur les programmes de soutien aux rhinocéros, dont le Projet d'extension de l'aire de répartition du rhinocéros noir de WWF/Ezemvelo KwaZulu-Natal, le Programme de WWF pour le Rhinocéros d'Afrique, la Fondation Internationale pour le Rhinocéros, Save the Rhino International, le Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis et le Fonds pour la Conservation du Rhinocéros et du Tigre, et l'initiative Lead SA.

Etant donné l'augmentation marquée du braconnage de rhinocéros et du commerce illicite, la protection des rhinocéros, les questions de sécurité et le commerce ont fait l'objet des discussions de la deuxième journée. La première session a été consacrée à la CITES et aux questions du commerce. Le rapport conjoint de l'IUCN/TRAFFIC présenté à la CdP15 de la CITES a été résumé en soulignant les questions clés du commerce et les décisions connexes de la CITES qui en résultent et les recommandations du rapport. Les membres ont été ensuite informés des modifications apportées à la résolution Conf. CITES. 9.14 (Rev. CdP14) de la CITES sur les rhinocéros. Cela inclut les nouvelles exigences pour la rédaction du rapport pour la prochaine CdP de la CITES concernant les Etats dont les citoyens ont été impliqués dans des crimes de rhinocéros (et en particulier le Viet Nam). Les membres ont été ensuite informés de la visite au Viet Nam d'une délégation d'Afrique du Sud qui avait tenu des discussions bilatérales relatives à la sécurité et le commerce du rhinocéros. La session suivante a examiné les réponses après la CITES sur la recrudescence du braconnage en se concentrant sur les quatre grands Etats de l'aire de répartition du rhinocéros: l'Afrique du Sud, le Zimbabwe, le Kenya et la Namibie. La session de l'après-midi a examiné les mécanismes et les techniques

and then a review of the components needed in an effective rhino security strategy. Presentations focused on the drivers affecting poaching and how to reduce their influence, intelligence management systems, advances in rhino DNA analyses, scene of the crime training, investigation techniques, managing transponder data and the use of statements in aggravation of sentences. Members urged greater co-operation between wildlife investigators, police and prosecutors, the sensitization of magistrates and judges, and sought assistance in the development of new tools and technologies to detect and intercept rhino poachers and horn traffickers. While the number of arrests of rhino poachers/horn dealers has increased (with the handing down of long jail terms in some countries), the meeting noted that there was an urgent need to improve the rate of convictions in a number of the range States that were unacceptably low. Increased penalties for rhino related crimes were also needed in some countries. The meeting commended recent initiatives to combat poaching, including the establishment of the National Wildlife Crime Reaction Unit in South Africa, the increasing protection throughout the rhino's range and the development of new methods for analysing the DNA of rhino horn. Regional information sharing and the bilateral engagement between South Africa and the authorities in Viet Nam were also welcomed. Viet Nam has been identified as the initial destination for much of the current illegal rhino horn leaving southern Africa; while there is clearly internal horn use within Viet Nam, at this stage it is unclear how much of the horn moves on to other destinations.

In South Africa, a large number (about 24%) of rhinos live on private land, and it was clear that rhino management, including security, control of rhino horn stockpiles and reporting on their numbers and movements needed to be improved and co-ordinated among rhino holders. It was for this reason that a greater participation by the private owners at the meeting was welcomed and is to be expanded upon. The urgent need to improve the allocation of hunting permit applications in some South African provinces and especially North West Province was also noted with concern.

de sécurité du rhinocéros en commençant par un rapport du Groupe de Sécurité de la SADC sur le rhinocéros et l'éléphant/le Groupe de Travail d'Interpol sur le Crime environnemental, puis un examen des composantes nécessaires d'une stratégie de sécurité efficace pour le rhinocéros. Les présentations ont porté sur les facteurs qui affectent le braconnage et la façon de réduire leur influence, les systèmes de gestion du renseignement, les progrès dans les analyses d'ADN de rhinocéros, la formation sur scène du crime, les techniques d'enquête, la gestion des données du transpondeur et l'utilisation des dépositions dans l'alourdissement des peines.

Les membres ont demandé une plus grande coopération entre les enquêteurs de la faune, la police et les procureurs, la sensibilisation des magistrats et des juges et ont demandé une assistance afin de développer de nouveaux outils et de technologies pour détecter et intercepter les braconniers de rhinocéros et les trafiquants de corne. Alors que les arrestations de braconniers et de revendeurs de corne ont augmenté (et de longues peines de prison dans certains pays), la réunion a noté qu'il y avait un besoin urgent d'améliorer le taux de condamnations qui était trop faible dans plusieurs états de l'aire de répartition. Il fallait aussi des sanctions plus lourdes pour les crimes relatifs aux rhinocéros dans certains pays. La réunion a salué les initiatives récentes de lutte contre le braconnage, notamment la création de l'Unité Nationale de réaction au Crime contre la Faune en Afrique du Sud, l'amélioration de la protection dans toute l'aire de répartition des rhinocéros et le développement de nouvelles méthodes pour l'analyse d'ADN de la corne de rhinocéros. L'on a accueilli l'échange d'informations régionales et l'engagement bilatéral entre l'Afrique du Sud et les autorités du Viet Nam. Le Viet Nam a été identifié comme la destination initiale pour une grande partie des cornes de rhinocéros illégales provenant d'Afrique australe. Alors qu'il y a une utilisation interne de la corne au Viet Nam, à ce stade on ne connaît pas la quantité de cornes qui est acheminée vers d'autres destinations.

En Afrique du Sud, beaucoup de rhinocéros (environ 24%) vivent sur des terres privées, et c'était clair que la gestion de rhinocéros, y compris la sécurité, le contrôle des stocks de cornes de rhinocéros et les rapports sur leur nombre et leurs mouvements devaient être améliorés et coordonnés parmi les détenteurs de rhinocéros. Pour cette raison, la réunion a bien accueilli une plus grande participation des propriétaires privés ce qui sera renforcé. On a noté le besoin urgent d'améliorer l'allocation des demandes de permis de chasse dans certaines provinces

Day three began with a session on focal rhino populations, including the northern white rhino project at Ol Pejeta in Kenya, and updates on black rhino repatriation and re-establishment in both the Serengeti NP in Tanzania and North Luangwa NP in Zambia. Following an overview of challenges and approaches to managing a free ranging black rhino population in Kenya, environmental education programmes and lessons learned in selected areas were discussed. A proposed black rhino re-establishment programme in Gona-rhe-Zhou, Zimbabwe was outlined and the setting up of a new black rhino intensive protective zone in Tsavo West NP, Kenya was described. Key biological findings from 18 years of black rhino monitoring by the SADC Rhino Management Group (RMG) in South Africa and Namibia were also presented. This study drew upon information collected from up to 80 individual populations, making it some of the best population data for an endangered species.

The following session, called Management Techniques, included conservation implications of a black rhino genetic study in Kenya, the probable effects of alien plants on the black rhino population in Ol Jogi, Kenya, helicopter block counting in Kruger and Etosha NPs, social considerations relating to black rhino translocations in Zimbabwe, key factors affecting black rhino diet, nutrition and population density and performance in different habitats in South Africa and Namibia, and vegetation assessments as indicators of carrying capacity changes in a key black rhino population. The day finished with an overview of the potential role of intensive assisted reproduction techniques and challenges facing ex-situ reproduction.

On the morning of the fourth day, the Mokala Park Manager informed delegates on the development of the Park and its rhino conservation programmes. This was followed by a presentation on the rhino monitoring in Mokala and a number of other SANParks black Rhino areas by specialist black rhino monitors. These background presentations were then followed by a field visit led by the Park Manager and the specialist black rhino monitors that work in the NP. The official AFRSG Members' Meeting and a plenary session to discuss the upcoming revision of WWF's African Rhino programme's Strategic Action Plan completed the day.

d'Afrique du Sud et en particulier dans la Province du Nord-ouest.

La troisième journée a débuté par une session sur les populations de rhinocéros ciblées, y compris le projet de rhinocéros blancs du nord à Ol Pejeta au Kenya, et les mises à jour sur le rapatriement de rhinocéros noirs et leur rétablissement au Parc National de Serengeti en Tanzanie et au Parc National de Luangwa Nord en Zambie. Après une vue d'ensemble des défis et des approches à la gestion d'une population libre de rhinocéros noirs au Kenya, on a discuté les programmes d'éducation environnementale et les leçons apprises dans certaines aires. Un programme proposé pour le rétablissement du rhinocéros noir à Gona-rhe-Zhou au Zimbabwe a été expliqué et la mise en place d'une nouvelle zone de protection intensive de rhinocéros noirs au Parc National de Tsavo Ouest au Kenya a été décrite. Les principaux résultats biologiques de 18 années de suivi du rhinocéros noir par le Groupe de Gestion du rhinocéros de la SADC (RMG) en Afrique du Sud et en Namibie ont également été présentés. Cette étude, s'étant appuyé sur des informations recueillies auprès de 80 populations individuelles, dispose de quelques-unes des meilleures séries de données de population pour une espèce en voie de disparition.

La session suivante, appelée techniques de gestion, comprenait les implications de conservation d'une étude génétique de rhinocéros noirs au Kenya, les effets probables des plantes exotiques sur la population de rhinocéros noirs dans Ol Jogi au Kenya, le comptage de bloc en hélicoptère dans les parcs nationaux de Kruger et Etosha, les considérations sociales relatives aux translocations de rhinocéros noirs au Zimbabwe, les facteurs clés affectant le régime alimentaire, la nutrition, la densité de population et la performance du rhinocéros noir dans les différents habitats en Afrique du Sud et en Namibie, et les évaluations de la végétation en tant qu'indicateurs des changements de la capacité de charge chez une population clé de rhinocéros noirs. La journée s'est terminée par une vue d'ensemble du rôle potentiel des techniques intensives de reproduction assistée et les défis auxquels la reproduction ex-situ est confrontée.

Le matin du quatrième jour, le directeur du parc Mokala a parlé aux délégués au sujet du développement du parc et ses programmes de conservation de rhinocéros. Cela a été suivi par un exposé sur le suivi de rhinocéros dans Mokala et d'autres habitats de rhinocéros noirs des parcs nationaux sud-africains par des moniteurs spécialisés. Ces présentations ont été suivies par une visite de terrain conduite par le directeur du parc et les moniteurs spécialisés du rhinocéros noir qui travaillent

A number of working groups were held over the next two days. One working group met to try to develop a more sustainable funding model for the AfRSG Secretariat. Following an informative background presentation, the main working group examined rhinos in a land use/economics context with a particular focus on possible measures which might prevent rhinos from being illegally killed and reduce the drivers/incentives to trade illegally in rhino horn. This group also looked at options and institutional arrangements for co-management and cost benefit sharing. Discussion centred on how to increase the perceived value of a live rhino relative to the value of a dead rhino to the people that matter. A plenary session was then held to discuss priority initiatives/projects/resources needed to improve the security of Africa's rhinos with the focus of identifying potential funding needs and allocation of responsibilities. It was hoped that by putting forward co-ordinated consolidated proposals, it may be possible to secure additional resources to help protect and secure Africa's remaining rhinos.

As usual, many of the benefits of these meetings came from the social interaction, networking and discussions among members outside of the official sessions. Mokala ended up being an excellent venue to facilitate such interactions.

The AfRSG would like to thank U.S. Fish and Wildlife's Rhino and Tiger Conservation Fund, WWF's African Rhino Programme, the International Rhino Foundation, Save the Rhino International and SANParks for financial support and/or support in kind that enabled the successful meeting to take place.

Change of AfRSG Chair

After his introduction and welcome at the 10th AfRSG meeting, Dr Martin Brooks announced to the AfRSG membership that he would be stepping down as Chair once a successor had been named. In a letter to members at the meeting, the head of the SSC, Dr Simon Stuart expressed his thanks and appreciation for the sterling work Martin Brooks has done as Chair over the last two decades— one of the longest serving SG Chairs. Dr Stuart was able to attend some of the meeting, and took advantage of the opportunity to canvas

dans le PN. La réunion officielle des membres du GSRAf et une séance plénière pour discuter la révision prochaine du plan d'action stratégique du programme de rhinocéros de WWF pour l'Afrique ont complété la journée.

Les réunions des groupes de travail ont eu lieu au cours des deux jours suivants. Un groupe de travail s'est réuni pour tenter d'élaborer un modèle de financement plus durable pour le Secrétariat du GSRAf. Après une présentation informative, le principal groupe de travail a examiné les rhinocéros dans un contexte d'utilisation des terres/économie foncière avec un accent particulier sur les mesures possibles qui pourraient empêcher l'abattage illégal des rhinocéros et réduire les moteurs/incitations au commerce illicite des cornes de rhinocéros. Ce groupe a également examiné les options et les dispositions institutionnelles pour la cogestion et le partage des coûts-avantages. La discussion a porté sur la façon d'augmenter la valeur perçue des rhinocéros vivants par rapport à la valeur de rhinocéros morts pour les intéressés. La session plénière a ensuite discuté des initiatives/projets prioritaires et les ressources nécessaires pour améliorer la sécurité des rhinocéros d'Afrique avec l'objectif d'identifier les besoins potentiels de financement et la répartition des responsabilités. On espérait qu'en mettant en avant des propositions coordonnées consolidées, il serait possible d'obtenir des ressources supplémentaires pour protéger et sécuriser les rhinocéros restants d'Afrique.

Comme d'habitude, la plupart des avantages de ces réunions proviennent de l'interaction sociale, le réseautage et les discussions entre les membres en dehors des séances officielles. Mokala a fini par être un excellent lieu pour faciliter de telles interactions.

Le GSRAf voudrait remercier *le Service de la Pêche* et de la Faune des *Etats-Unis*, le *Fonds pour la Conservation du Rhinocéros et du Tigre* et le Programme de WWF pour le rhinocéros d'Afrique, la Fondation Internationale pour le Rhinocéros, Save the Rhino International et les Parcs Nationaux d'Afrique du Sud pour le soutien financier et/ou en nature qui a permis la réussite de la réunion.

Changement du président du GSRAf

Après son introduction et son mot de bienvenue à la 10ème réunion du GSRAf, le Dr Martin Brooks a annoncé aux membres du GSRAf qu'il quitterait son poste de président une fois un successeur nommé. Dans une lettre adressée aux membres à la réunion, le chef de la CSE, le Dr Simon Stuart, a exprimé ses remerciements pour le travail remarquable que Martin Brooks avait fait en tant

members to find out who they felt would be most suitable and appropriate as the new Chair. Soon after the meeting, Dr Stuart announced his decision to appoint Dr Mike Knight (current Official South African Country Representative on the AfRSG, and Chair of the SADC Rhino Management Group) as the new AfRSG Chair. The current Official Kenyan Country Representative on the AfRSG, Benson Okita-Ouma MBS was also appointed AfRSG Deputy-Chair with Dr Richard Emslie continuing as part-time Scientific Officer.

Signs the rate of poaching in South Africa and Kenya may be levelling off

In the last edition of *Pachyderm*, the Chair reported on the 333 rhinos that had been killed in South Africa during 2010. As of 14 May 2011 a further 156 (1.16 rhinos/day) have been poached in 2011. This represents a 27.6% increase over the 2010 average of 0.91/day. At this rate as many as 425 could be poached in South Africa this year. However, in 2010 rhino poaching increased throughout the year. Average poaching levels for Jan–April 2010 were 0.58 rhinos/day, 0.93/day for May–August, reaching a high of 1.21/day over the last four months of the year. Thus levels of poaching in the first 4½ months of 2011 are at a marginally lower level than at the end of last year. This is possibly the first evidence that the rate of poaching may be slowing down and possibly stabilizing in South Africa since the rapid escalation in poaching started in 2007. Although totally undesirable, the current populations can still grow, albeit at a reduced rate, at the current 2% loss to poaching.

Kenya lost a total 41 rhinos to poaching in 2009 and 2010—also about 2% of the national population. This was the first time such high levels of poaching were recorded in the 25-year history of Kenya's rhino conservation programme. The overall growth rate has been reduced significantly. In response the Kenyan Government has introduced newer strategies to reverse the poaching trend. By May 2011, a total of 6 animals had been illegally killed, a possible indication that the new initiatives were working and that the loss to poaching could be reduced to less than 1% by year end.

que président au cours des deux dernières décennies, l'un des présidents qui a servi le Groupe de Spécialistes le plus longtemps. Le Dr Stuart a pu participer à plusieurs séances de la réunion, et il en a profité pour sonder les membres pour savoir qui, selon eux, serait le président le plus convenable. Peu de temps après, il a annoncé sa décision de nommer le Dr Mike Knight (représentant actuel d'Afrique du Sud au GSRAF, et président du Groupe de Gestion du rhinocéros de la SADC) comme le nouveau président du GSRAF. Le représentant officiel du Kenya au GSRAF, Benson Okita-Ouma, a été nommé vice-président du Groupe alors que le Dr Richard Emslie continuera à être le chargé d'études scientifiques à temps partiel.

Signes que le taux de braconnage en Afrique du Sud et au Kenya pourrait être en train de se stabiliser

Dans le dernier numéro du *Pachyderm*, le Président a fait un rapport sur 333 rhinocéros qui avaient été tués en Afrique du Sud en 2010. Jusqu'au 14 mai, 156 rhinocéros de plus (1,16 rhinocéros/jour) ont été braconnés en 2011. Cela représente une augmentation de 27,6% par rapport à la moyenne de 0.91/jour en 2010. A ce rythme, pas moins de 425 rhinocéros pourraient être braconnés en Afrique du Sud cette année. Cependant, en 2010 le braconnage de rhinocéros a augmenté toute l'année. Les niveaux moyens de braconnage de janvier à avril 2010 étaient de 0,58 rhinocéros/jour, 0,93/jour de mai à août, atteignant un maximum de 1,21/jour au cours des quatre derniers mois de l'année. Ainsi, les niveaux de braconnage dans les 4 premiers mois et demi de 2011 sont à un niveau légèrement inférieur à celui de la fin de l'année dernière. C'est probablement la première preuve que le taux de braconnage pourrait être en train de ralentir et se stabiliser en Afrique du Sud depuis son escalade rapide qui avait débuté en 2007. Bien que totalement indésirable, les populations actuelles peuvent encore augmenter, quoique de façon réduite, au taux actuel de 2% de pertes dues au braconnage.

Le Kenya a perdu un total de 41 rhinocéros au braconnage en 2009 et 2010, ce qui est aussi environ 2% de la population nationale. C'est la première fois qu'on a enregistré ce niveau élevé de braconnage dans 25 ans de l'histoire du programme de conservation des rhinocéros au Kenya. Le taux de croissance global a été réduit de manière significative. En réponse à cela, le gouvernement du Kenya a mis en place de nouvelles stratégies pour renverser la tendance du braconnage. Jusqu'en mai 2011, 6 animaux avaient été abattus

Any positive signs here should under no circumstances deter authorities from continuing to improve the protection of their rhino populations and law enforcement efforts.

EWT workshop

Just prior to the AfRSG meeting, in early March 2011, the Endangered Wildlife Trust organized a meeting to discuss the pros and cons of the possibility of starting a legal trade in horn and dehorning as a conservation measure to increase incentives for rhino owners and custodians and to reduce poaching and the illegal demand for horn. The meeting was attended by delegates from South Africa, Namibia, Zimbabwe and Swaziland. The meeting recognized that a necessary and urgent precursor before any trading proposal could be seriously considered by CITES was for South Africa's private sector to get its house in order and improve reporting on rhino numbers, stockpiles and rhino movements. A working group at the meeting with representation from government, international NGOs and private rhino owner representatives specifically addressed this issue. The meeting also thoroughly reviewed the utility of dehorning as an occasional management tool, building upon preliminary discussions held at the SADC RMG meeting in Namibia late last year. In addition to this meeting, the SADC RMG has initiated a close relationship with the Wildlife Ranchers South Africa (WRSA) to increase the private rhinos owners awareness and responsibility with regards managing this important national asset.

National rhino plans & strategies

The work on the revision and development of rhino plans as previously reported has continued. At the AfRSG meeting, Mr Mketeni informed members that the South African black rhino plan was nearing the end of the process of getting official approval. The revised Tanzanian black rhino conservation plan has also been formally approved. In March a series of workshops were held in Harare as part of the process of reviewing and revising Zimbabwe's national rhino plan, which is in the process of being drafted. A draft of the revised Botswana National Rhino

illégalement, une indication possible que les nouvelles initiatives réussissent et que la perte due au braconnage pourrait être ramenée à moins de 1% en fin d'année.

Tout signe positif doit en aucun cas dissuader les autorités de continuer à améliorer la protection de leurs populations de rhinocéros et leurs efforts d'application de la loi.

L'atelier du Fonds pour les Espèces Menacées (EWT) Juste avant la réunion du GSRAf, au début du mois de mars 2011, le Fonds pour les Espèces Menacées a organisé une réunion pour discuter des avantages et des inconvénients de l'idée du commerce licite de corne et l'écornage comme des mesures de conservation et d'incitations aux propriétaires et détenteurs de rhinocéros afin de réduire le braconnage et la demande illicite de corne. La réunion rassemblait les délégués d'Afrique du Sud, de Namibie, du Zimbabwe et du Swaziland. La réunion a reconnu que la condition nécessaire et urgente avant que la CITES puisse envisager sérieusement toute proposition de négociation était que le secteur privé en Afrique du Sud remette de l'ordre en améliorant les rapports sur le nombre de rhinocéros, les stocks et les mouvements de rhinocéros. Un groupe de travail comprenant des représentants du gouvernement, des ONG internationales et des propriétaires privés de rhinocéros se sont penchés spécifiquement sur cette question. La réunion a également examiné l'utilité de l'écornage en tant qu'outil ponctuel de gestion, en s'appuyant sur les discussions préliminaires lors de la réunion du Groupe de Gestion du Rhinocéros de la SADC (SADC RMG) en Namibie l'année dernière. En plus de cette réunion, le SADC RMG a entrepris une collaboration étroite avec les Eleveurs de la Faune d'Afrique du Sud (WRSA) pour sensibiliser et responsabiliser les propriétaires de rhinocéros en ce qui concerne la gestion de cette importante ressource nationale.

Plans et stratégies nationaux pour le Rhinocéros Comme signalé précédemment, le travail sur la révision et le développement des plans de rhinocéros a continué. Lors de la réunion du GSRAf, M. Mketeni a informé les membres que le plan pour le rhinocéros noir d'Afrique du Sud était sur le point d'obtenir l'approbation officielle. La version révisée du plan pour la conservation du rhinocéros noir de Tanzanie a également été officiellement approuvée. Au mois de mars une série d'ateliers ont eu lieu à Harare dans le cadre de l'examen et la révision du plan national pour le rhinocéros du Zimbabwe, qui est en train d'être rédigé. Une version du Plan national

Plan has also been completed and has been sent out for comment within the country.

Indications are that Uganda still wishes to develop a rhino policy and national plan. Zambia has also indicated that it wishes to revise its policy. South Africa also intends to revise its white rhino strategy and develop a national white rhino policy with assistance from the SADC RMG and key stakeholders. Kenya will be reviewing its strategic plan in June 2011, with a possible launch of the new plan before the end of 2011. The East African Rhino Management Group (EARMG) that includes the countries of Burundi, Ethiopia, Kenya, Rwanda, Tanzania and Uganda was inaugurated in 2009. A common strategic plan for the rhinos in this region will be developed in the near future.

Northern White Rhino update

The young female northern white rhino (NWR) has been cycling repeatedly and has been mated at least twice. Unfortunately bureaucratic problems within the EU are currently stopping/delaying the import of dung samples. It has therefore not been possible to assess the recent hormonal status of NWR and southern white rhino (SWR) females to confirm if any are pregnant. Encouragingly the other older NWR bull who was originally wary of, and avoided the unfamiliar SWR cows in his paddock, has since mated with at least two of them.

The NWR subspecies/species issue was discussed at some length by Brooks in *Pachyderm* 48. Colleen O’Ryan has recently confirmed she and co-workers are working on a rebuttal paper for publication. As Chair of AfRSG, I await their response to the original paper by Groves et al. (2010) with interest. Brooks (2010) indicated that there are a number of alternative ways to classify species, and for this reason there is unlikely to be universal agreement on the issue. Further correspondence from Colin Groves and Jan Robovský has emphasized their preference for the Phylogenetic Species Concept over the biological species/mate recognition concept. These letters have been forwarded to Colleen O’Ryan and Eric Harley for their consideration. However, their view is not universally shared and others are critical of the excessive splitting that can follow from using the phylogenetic

révisé du Botswana pour le rhinocéros a également été terminée et envoyée pour commentaires dans le pays.

Il semble que l’Ouganda souhaite développer une politique et un plan national pour le rhinocéros et la Zambie souhaite aussi revoir sa politique. L’Afrique du Sud a l’intention de revoir sa stratégie pour le rhinocéros blanc et d’élaborer une politique nationale en la matière avec l’aide du SADC RMG et les principaux intervenants. Le Kenya révisera son plan stratégique en juin 2011, avec un lancement possible du nouveau plan avant la fin de 2011. Le Groupe de Gestion du Rhinocéros d’Afrique de l’Est (EARMG) qui rassemble le Burundi, l’Ethiopie, le Kenya, le Rwanda, la Tanzanie et l’Ouganda a été inauguré en 2009. Un plan stratégique commun pour les rhinocéros dans cette région sera élaboré dans un proche avenir.

Mise à jour sur le Rhinocéros blanc du nord

La jeune rhinocéros femelle blanche du nord a eu des menstruations à plusieurs reprises et s’est accouplée au moins deux fois. Malheureusement des problèmes bureaucratiques au sein de l’UE arrêtent ou retardent l’importation des échantillons de crottes. Il n’a donc pas été possible d’évaluer le statut hormonal récent de la femelle rhinocéros blanche du nord et celle du sud pour confirmer si elles sont gestantes. C’est encourageant que le rhinocéros mâle blanc du nord plus âgé, qui à l’origine se méfiait des rhinocéros femelles blanches du sud inconnues dans son paddock s’est depuis accouplé avec au moins deux d’entre elles.

La question de la sous-espèce/espèce du rhinocéros blanc du nord a été discutée en détail par Brooks dans le n° 48 du *Pachyderme*. Colleen O’Ryan a récemment confirmé qu’elle et ses collègues travaillaient sur un document de réfutation pour la publication. En tant que président du GSRAf, j’attends avec intérêt leur réponse à l’article original de Groves et al. (2010). Brooks (2010) indique que puisqu’il y a différentes façons de classer les espèces, il est peu probable qu’il y ait un accord universel sur la question. D’autres lettres de Colin Groves et Jan Robovský soulignent leur préférence pour le concept d’espèce phylogénétique sur le concept des espèces biologiques/reconnaissance sexuelle. Ces lettres ont été transmises à Colleen O’Ryan et Eric Harley pour examen. Cependant, leur avis n’est pas universellement partagé et d’autres critiques de la division excessive qui peut découler de l’usage du concept phylogénétique

species concept, favouring instead the use of the Biological Species/Mate Recognition species concept, which currently regards the NWR as a subspecies. However, I would like to reiterate the point made by Brooks (2010), that the debate as to whether or not the NWR is a subspecies or separate species is somewhat academic and practically largely irrelevant (in the absence of the confirmation that other potential unrelated founder NWR still occur in the wild). This primarily arises from the current extremely small founder genome equivalent of only 1.71 NWR rhinos, high degree of inter-relatedness between the four ex- Dvůr Králové Zoo NWR at Ol Pejeta (which do not form a viable founder population), and the old age of the two males and hence the limited time available for them to breed and pass on their adaptive NWR genes. As Brooks (2010) explained, to meet the overall conservation goal and successfully conserve as many adaptive NWR genes as possible for eventual reintroduction into former range (or close by), and to prevent excessive inbreeding, intercrossing with SWR will need to be part of any strategy. Of course, there can be no guarantee that this last-ditch attempt to conserve adaptive NWR genes will succeed, but we can hope that the observed matings at Ol Pejeta will translate into successful pregnancies.

AfRSG member wins Goldman award

It is with pleasure that I can report on the recent award of the Goldman Environmental Prize to Zimbabwe Lowveld Trust Director and long-standing AfRSG member Raoul du Toit for his sterling rhino conservation work, and his work in the Zimbabwe Lowveld in particular. Raoul has also indicated he will be ploughing the prize money back into supporting the important work being undertaken by the Lowveld Trust. An indication of the success of this work over the years is that numbers once more are slightly increasing in the Lowveld, and the area now has more rhinos than it has in the recent historical past.

des espèces, favorisent plutôt l'utilisation de l'espèce biologique/reconnaissance sexuelle, ce qui considère actuellement le rhinocéros blanc du nord comme une sous-espèce. Toutefois, je tiens à réitérer la remarque faite par Brooks (2010), que le débat quant à savoir si oui ou non le rhinocéros blanc du nord est une sous-espèce ou une espèce séparée est quelque peu théorique et hors de propos en l'absence de la confirmation que d'autres fondateurs potentiels indépendants se trouvent dans la nature. Cela découle principalement de l'équivalent actuel du génome fondateur très petit de seulement 1,71 rhinocéros blancs du nord, le degré élevé de consanguinité entre les quatre rhinocéros blancs du nord à Ol Pejeta, précédemment du zoo de Dvůr Králové (qui ne forment pas une population fondatrice viable), et la vieillesse des deux mâles et, donc le temps limité disponible pour eux de se reproduire et transmettre leurs gènes adaptatifs de rhinocéros blancs du nord. Comme Brooks (2010) l'a expliqué, pour atteindre l'objectif global de conservation et conserver avec succès autant de gènes adaptatifs du rhinocéros blanc du nord que possible pour la réintroduction éventuelle dans l'ancien habitat (ou à proximité), et pour éviter la consanguinité excessive, le croisement avec le rhinocéros blanc du sud doit faire partie de la stratégie. Bien sûr, il ne peut y avoir aucune garantie que cette dernière tentative de conserver les gènes adaptatifs du rhinocéros blanc du nord va réussir, mais nous pouvons espérer que les accouplements observés à Ol Pejeta se traduiront par des gestations réussies.

Un membre du GSRAf gagne le prix Goldman C'est avec plaisir que je rapporte l'attribution récente du prix Goldman pour l'environnement au Directeur de la Fiducie du Lowveld du Zimbabwe et membre de longue date du GSRAf, Raoul du Toit, pour son travail remarquable de conservation des rhinocéros en général et sur le Lowveld du Zimbabwe en particulier. Raoul a également déclaré qu'il réinvestira l'argent du prix dans le travail important de la Fiducie du Lowveld. Une indication de la réussite de ce travail au fil des années c'est qu'encore une fois la population est en légère augmentation dans le Lowveld, et la région a maintenant plus de rhinocéros que dans le passé récent.

References

- Brooks, P.M. (2010). 'African Rhino Specialist Group report'. *Pachyderm* 48:8–15.
- Groves, C.P., Fernando, P. and Robovský, J. (2010). 'The Sixth Rhino: A Taxonomic Re-assessment of the Critically Endangered Northern White Rhinoceros'. *PLoS ONE* 5(4):e9703.

Acknowledgements

In addition to the sponsors of the AfRSG meeting listed above, the AfRSG would like to thank WWF African Rhino Programme (with funding from WWF Netherlands) and International Rhino Foundation for their partial support of the Scientific Officer. As the new Chair I would also like to acknowledge and thank Dr Martin Brooks for all his dedication, work and leadership of the group for over two decades and for once again (together with the Scientific Officer) organizing another successful AfRSG meeting.

Références

- Brooks PM. 2010. Rapport du Groupe de Spécialistes du Rhinocéros d'Afrique. *Pachyderme* 48: 8-15.
- Groves C.P., P. Fernando & Robovský. 2010. Le 6ème Rhinocéros: Une réévaluation taxonomique du rhinocéros blanc du nord en danger critique d'extinction. *PLoS ONE* 5 (4): e9703.

Remerciements

En plus des sponsors de la réunion du GSRAf énumérés ci-dessus, le GSRAf tient à remercier le Programme de WWF pour les rhinocéros d'Afrique (avec un financement de WWF Pays-Bas) et la Fondation Internationale pour le Rhinocéros pour leur soutien partiel du chargé des études scientifiques. En tant que nouveau président, je tiens également à remercier le Dr Martin Brooks pour tout son dévouement, son travail et son leadership du groupe depuis plus de deux décennies et pour avoir organisé une fois de plus (en collaboration avec le chargé des études scientifiques) encore une réunion réussie du GSRAf.